

## DOSSIER DE PRESSE



14 juillet

---

2014

## SOMMAIRE

Message du Président de la République.....	3
La fête nationale du 14 juillet aux couleurs du centenaire de la première guerre mondiale .....	4
80 pays invités .....	5
Le centenaire dans le défilé militaire :	
- La parade des emblèmes .....	6
- Des unités défilantes qui se sont illustrées pendant la Grande Guerre .....	7
- L'animation de clôture : l'œuvre de José Montalvo .....	8
Le centenaire, une fête nationale et populaire :	
- Un bivouac de « Poilus » aux Tuileries .....	9
- Feu d'artifice et festivités prévues à Paris .....	10
Les grands événements du centenaire prévus en 2014 en présence du Président de la République :	
- 10 juillet : le Tour de France .....	12
- 3 août : le Hartmannswillerkopf, un événement franco-allemand en Alsace .....	13
- 12 septembre 2014 : commémoration de la bataille de la Marne .....	13
- 11 novembre 2014 : hommage aux combattants .....	14
 ANNEXES	
Liste des 80 pays invités au défilé du 14 juillet 2014 .....	16
250 jeunes accueillis pour une semaine à Paris .....	17
Une deuxième vague de projets labellisés « Centenaire » .....	18
Le 14 Juillet numérique .....	21
Le défilé militaire .....	22
Discours du Président de la République pour le lancement des commémorations du centenaire de la première guerre mondiale .....	28

## MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

En ce 14 juillet 2014 et comme tous les ans, notre pays célèbre sa fête nationale. Mais cette année, elle s'inscrit dans le cycle mémoriel du souvenir des deux conflits mondiaux. Elle ouvre les grandes commémorations du centenaire de la Grande Guerre. Une guerre qui a bouleversé la carte du monde. La France a en effet invité tous les pays qui ont été impliqués sur le théâtre européen entre 1914 et 1918 à venir à Paris.

Sur les Champs-Élysées, la moitié des Nations du monde est représentée.

La France tient à rendre ainsi un hommage solennel aux soldats de tous les continents qui ont participé aux combats de la Grande Guerre et dont les stigmates marquent encore nos paysages cent ans après.

Alliés ou ennemis, tous ont payé un lourd tribut pour défendre les causes au nom desquelles ils se battaient. Pleins de courage ils ont lutté, résisté, succombé. Dix millions de soldats ont été ainsi tués ou sont morts de leurs blessures sur d'innombrables champs de bataille. Nous leur devons reconnaissance.

Dans toutes les communes de France, il y a un monument aux morts qui rappelle avec émotion le sacrifice qui a été consenti pour la défense de la Patrie. Derrière tous ces noms il y a des familles en deuil. Nous ne pouvons oublier que toute notre société s'est mobilisée dans un immense effort fait de restrictions, de travail acharné et de solidarité.

Devant nous en ce 14 Juillet défilèrent les emblèmes de nos alliés, côte-à-côte avec les drapeaux des ennemis d'hier, marquant par leur proximité retrouvée la victoire toujours fragile de la paix sur la guerre.

D'autres crises en effet secouent le monde. Leurs victimes trouveront toujours la France à leurs côtés. Je rends hommage aux élèves de nos écoles militaires : elles forment ceux qui ont choisi à leur tour d'offrir leur vie pour la protection de nos valeurs. Je rends hommage à tous les salariés de nos entreprises de défense. Ils permettent à la France de disposer des matériels dont elle a besoin.

En défilant avec leurs équipements devant la population rassemblée, les armées et les forces de sécurité démontrent la volonté de notre pays de tenir son rang et de défendre ces biens si chèrement acquis au cours des cent dernières années : la paix et la liberté.

Nos soldats sont les garants de notre sécurité. Ils en font la preuve en France et sur tous les théâtres d'opération où ils sont déployés. Qu'ils en soient remerciés, comme chaque année, par les plus chaleureux applaudissements.

Vive la République !  
Vive la France !

François Hollande

A blue ink signature of François Hollande, written in a cursive style, with a large, sweeping flourish at the end.

## LA FETE NATIONALE DU 14 JUILLET AUX COULEURS DU CENTENAIRE DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

### LA FRANCE CAPITALE DU CENTENAIRE DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

Pour la première fois, l'ensemble des nations ayant participé au premier conflit mondial en Europe se réunissent pour une manifestation commémorative exceptionnelle.

Le 14 juillet 2014, la France invite à Paris les représentants de 80 anciens pays belligérants de la Grande Guerre. Pour la plupart, ces pays sont les héritiers des nations et des empires qui se sont affrontés entre 1914 et 1918. Quatre d'entre eux auront disparu au lendemain de la première guerre mondiale.

Durant plus de quatre années, la France a été l'épicentre du premier conflit mondial. Elle a accueilli sur son sol des combattants et des travailleurs en provenance des cinq continents. Un siècle plus tard, la France redécouvre cette histoire qui a fait d'elle un carrefour mondialisé de la Grande Guerre.

A l'occasion du centenaire, la France sera l'hôte de toutes les nations qui ont combattu sur le théâtre européen durant la première guerre mondiale. Elle en accueillera les représentants officiels ainsi que des citoyens de tous ces peuples que la Grande Guerre a unis dans l'histoire.

Le 14 juillet est le premier temps fort commémoratif du centenaire de la Grande Guerre en France. C'est aussi le premier événement commémoratif international qui rappelle la place centrale de la France dans le déroulement et la mémoire du premier conflit mondial.

Le 14 juillet 2014, la France est la capitale du centenaire de la première guerre mondiale.



## 80 PAYS INVITÉS

Souhaitant placer la fête nationale de l'année 2014 sous le signe du centenaire de la première guerre mondiale, le Président de la République a convié 80 pays à participer au défilé du 14 juillet (voir liste en annexe). Il s'agit pour l'essentiel des pays belligérants, ou des pays issus des empires de l'époque, qui ont engagé des troupes ou des travailleurs sur le continent européen pendant la Grande Guerre. S'y ajoutent les pays de l'Union européenne qui étaient restés neutres pendant le conflit, ainsi que la Norvège, afin de célébrer la réconciliation du continent européen cent ans après une terrible guerre fratricide.

La présence de ces pays traduit le caractère mondial du centenaire. Le souvenir de la Grande Guerre est présent dans le monde entier, sur tous les continents. L'invitation de la France a été lancée aux nations issues de la guerre et des traités de paix, ainsi que des évolutions ultérieures et non pas aux pays de 1914, marquant ainsi le caractère fondateur de la Grande Guerre pour la carte du monde. Ainsi, ce sont à travers leurs emblèmes et leurs ressortissants invités l'ensemble des peuples touchés par la première guerre mondiale, qui seront honorés, cet hommage soulignant dans le même temps leur capacité à se réconcilier et à bâtir un nouvel ordre international pacifié.

La délégation de chaque pays pourra compter jusqu'à trois composantes : un représentant gouvernemental assistera au défilé aux côtés du Président de la République ; une délégation de trois militaires - un porte-drapeau et sa garde - rendra les honneurs pour ouvrir le défilé ; enfin, quatre jeunes âgés de 18 à 25 ans, participeront au tableau de clôture du défilé, chorégraphié par José Montalvo, artiste permanent du théâtre national de Chaillot.

Ce seront ainsi près de 200 militaires et 250 jeunes gens venus du monde entier qui seront présents sur les Champs-Élysées.



# LE CENTENAIRE DANS LE DÉFILÉ MILITAIRE

## La parade des emblèmes

La parade des emblèmes symbolise l'harmonie retrouvée entre les nations belligérantes.

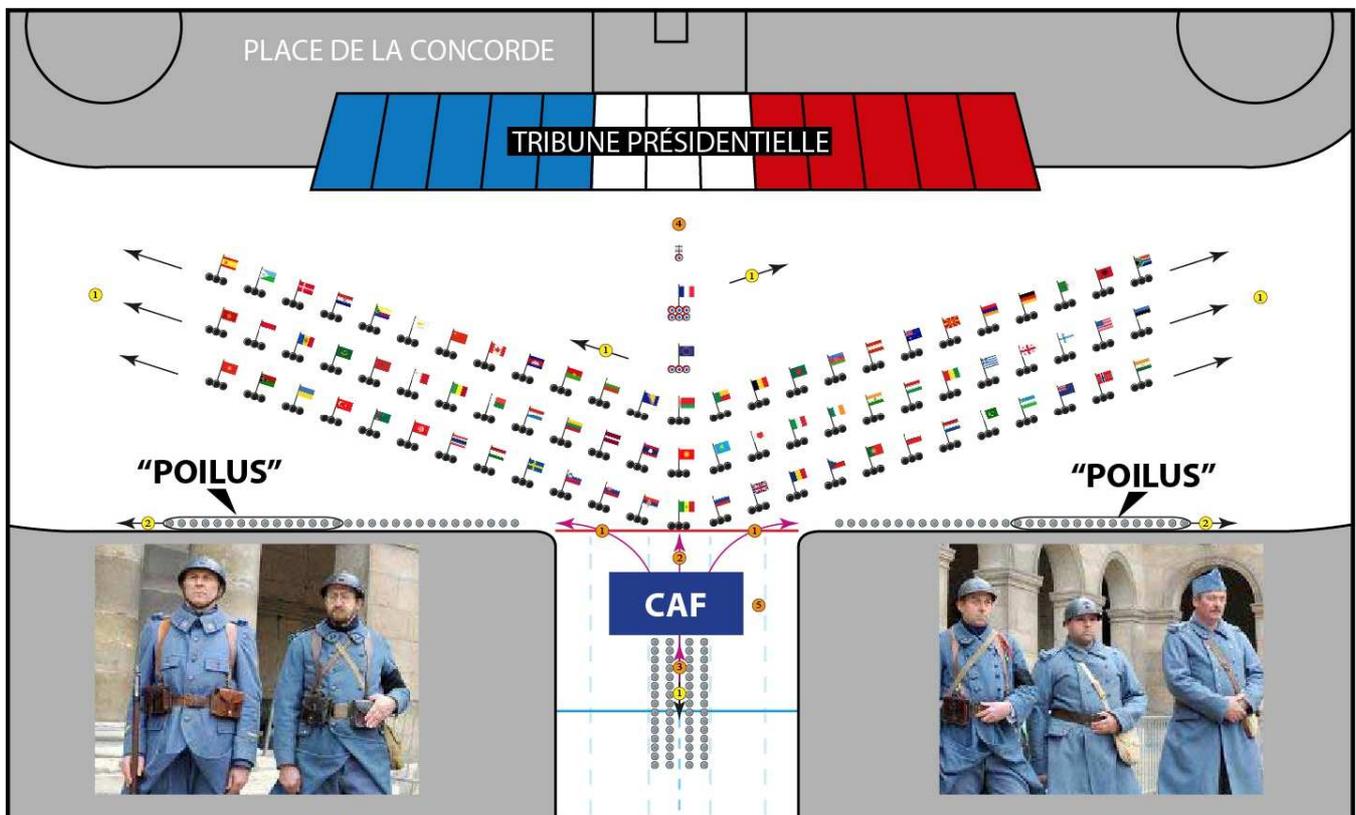
Ouverte par un emblème français, celui du régiment d'infanterie chars de marine (régiment le plus décoré de l'armée française), suivi d'un emblème européen, cette parade réunit les emblèmes des nations qui ont eu des soldats ou des travailleurs engagés sur le théâtre européen.

Encadrés par deux rangées de « Poilus » de la Grande Guerre en uniforme et équipements d'époque, les porte-drapeaux et leur garde des pays invités pénétreront sur la place de la Concorde et viendront se positionner sur trois chevrons face au Président de la République.

Les honneurs lui seront alors rendus par l'interprétation d'une sonnerie aux emblèmes de la Concorde spécialement créée à cette occasion. Puis, afin de replonger dans l'ambiance du premier conflit mondial, le chœur de l'armée française interprétera deux chants de « Poilus ».

Le tableau se clôturera par l'interprétation de l'hymne national.

Ce tableau d'ouverture du défilé rappelle le sacrifice des soldats et travailleurs engagés dans le premier conflit mondial. Les emblèmes nationaux symbolisent l'unité et le ralliement des militaires derrière leur nation, tandis que les uniformes des gardes traduisent la variété des traditions militaires du monde entier.



## Des unités défilantes qui se sont illustrées pendant la Grande Guerre

---

Le thème du centenaire de la grande guerre est présent tout au long du défilé du 14 Juillet, au travers des animations d'ouverture et de clôture, mais aussi au travers des unités défilant sur les Champs-Élysées.

Les unités qui participent au défilé sont en effet, pour la plupart, des unités qui ont participé au premier conflit mondial, ou qui rappellent des moments marquants de celui-ci.

Deux régiments symboliseront tout particulièrement le souvenir très fort du premier conflit mondial dans les unités de l'armée de terre :

- le 1<sup>er</sup> régiment de spahis, héritier des traditions des spahis algériens et marocains, qui s'est illustré sur le théâtre européen et dans l'armée d'orient ;
- le 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie, engagé dans la bataille de la Marne, en Argonne et en Champagne, à Verdun puis sur le chemin des dames, les Flandres, et l'Yser.

La marine illustrera elle aussi son engagement au travers de plusieurs évocations :

- la bataille de Dixmude d'octobre 1914, fait d'arme héroïque de la brigade de fusiliers marins français qui y a perdu la moitié de son effectif, sera évoquée dans le défilé par la présence d'un détachement de la force des fusiliers marins et commandos de Lorient et par un détachement du bâtiment de projection et de commandement Dixmude ;
- la lutte anti-sous-marine, qui occupa une grande partie de la stratégie navale à partir de 1915, sera symbolisée par l'équipage de la frégate Guépratte ;
- l'utilisation des hydravions sera évoquée par les différents détachements de l'aéronautique navale.

Enfin, et même si elle ne fête aujourd'hui que ses 80 ans, l'armée de l'air est très largement issue de la première guerre mondiale. Les détachements aériens rappelleront le centenaire des premières missions de bombardement et de reconnaissance, ou encore la première mission de sauvetage au combat, qui sera évoquée au cours du défilé des hélicoptères.

Un canon de 75mm hippomobile, canon emblématique de la puissance de feu de l'artillerie française pendant la Grande Guerre fermera le défilé.



## Animation de clôture : l'œuvre de José Montalvo

---

Pour marquer symboliquement l'entrée dans le cycle des commémorations du centenaire et délivrer un message universel de paix, la France a invité quatre jeunes de nations ayant engagé des troupes ou des travailleurs sur le continent européen pendant la Grande Guerre.

À l'issue du défilé, ces délégations, composées en général de deux garçons et de deux filles de 18 à 25 ans, réaliseront sur la place de la Concorde une chorégraphie en deux temps conçue par José Montalvo, artiste permanent au théâtre national de Chaillot.

Sur la musique du concerto pour clarinette de Mozart, les jeunes rendront hommage à la mémoire des disparus et se recueilleront dans un moment d'attention grave pour ne pas oublier la barbarie de la guerre, avant de célébrer la richesse et la diversité de l'humanité dans un moment de fraternisation.

José Montalvo : *« Je suis heureux de relever le défi de construire en quatre jours de rencontre avec de jeunes femmes et de jeunes hommes venus d'autant de pays différents, un acte poétique et chorégraphique dont l'objectif essentiel est de servir la paix, une paix au service de la justice et de la liberté. J'ai construit cette intervention en deux temps ; un premier temps de recueillement pour ne pas oublier l'atroce barbarie de la guerre, sa dureté, sa tristesse, sa froideur, sa souffrance, ses drames. La seconde partie s'emploie à célébrer la vie, la joie, l'ouverture au monde, à l'humanité, à renouer de façon originale avec des émotions intemporelles qui peuvent être suscitées par un lancer de colombes, signe simple et immémorial de paix. J'ai voulu ainsi concevoir un espace d'attention grave puis un basculement progressif vers la célébration de la vie. Créer un contraste qui oppose ombre et lumière ».*



### Un bivouac de « Poilus » aux Tuileries

Placé sous le signe du centenaire de la grande guerre, le 14 Juillet sera l'occasion de faire renaître la vie quotidienne des soldats des tranchées. Pour cela, un bivouac de poilus sera reconstitué dans le jardin des Tuileries. Il permettra de revivre, au contact de passionnés, les rigueurs et rituels de la vie de tranchée et de découvrir les équipements individuels et collectifs dont disposaient les soldats. Tous spécialistes de cette période historique, collectionneurs attentifs, les exposants pourront distiller anecdotes et connaissances. Ils pourront ramener les visiteurs cent ans en arrière, au temps du pantalon garance ou de la tenue bleue horizon, du casque Adrian, du fusil Lebel, et leur faire comprendre le sacrifice porté par nos ancêtres et la difficulté de cette vie passée dans les tranchées.



Le bivouac sera également l'occasion de faire découvrir des matériels emblématiques du premier conflit mondial. Ainsi sera exposé un char Renault FT17, seconde génération de l'artillerie portée, dont le choix est fait à partir de la bataille de la Somme, et qui permettra aux alliés de regagner l'initiative et de percer le front.

Il côtoiera un attelage hippomobile de canon de 75mm, modèle 1897, la pièce d'artillerie de campagne de l'armée française la plus emblématique de la première guerre mondiale. D'une conception révolutionnaire pour son époque, particulièrement maniable, ce canon est appelé le « canon roi ». Il appartient à la batterie d'honneurs de l'artillerie, mise en œuvre par l'école d'artillerie de Draguignan, celle-là même qui a tiré les 21 coups de canon le jour de l'investiture du Président de la République, le 15 mai 2012.

Seront également présents :

- les fameux taxis de la Marne, réquisitionnés les 6 et 7 septembre 1914 par le général Gallieni, gouverneur militaire de Paris pour amener les renforts au plus près des champs de bataille de la Marne ;
- une ambulance américaine de 1917 ;
- un véhicule de premier secours Delahaye, mis en service en 1913, et qui présentait à l'époque une avance technologique importante en permettant un départ rapide, une attaque instantanée du feu et par suite, l'extinction de la plupart des incendies sans nécessiter d'autres secours. L'équipage, en tenue d'époque complètera ce dispositif militaire.

Le bivouac sera installé dans la partie ouest du jardin des Tuileries et sera ouvert au public le dimanche 13 juillet après-midi et en soirée et le lundi 14 juillet dans la journée.

## Feu d'artifice et festivités prévues à Paris

### Les 100 ans du Bourget

L'aéroport du Bourget a été utilisé pour la première fois en octobre 1914 à la demande du général Gallieni.

Le Président de la République a accepté de placer sous son Haut Patronage le colloque et le meeting aérien organisés le 13 juillet par aéroports de Paris pour les 100 ans du Bourget. Les délégations de jeunes y sont conviées.

L'Aéroclub de France, en charge de l'organisation du programme du meeting, proposera une cinquantaine de présentations en vol et statiques, organisées en cinq tableaux thématiques (première guerre mondiale, exploits de l'entre-deux-guerres, seconde guerre mondiale, développement de l'aviation commerciale et l'aviation d'affaires aujourd'hui). L'armée de l'air participera de façon très active à ce meeting, via la Patrouille de France, les Rafale du Normandie Niémen, l'équipe de voltige et la musique de l'air.

### Un concert « guerre et paix »

L'Orchestre national de France, le chœur et la maîtrise de Radio France placés sous la direction de Daniele Gatti invitent les plus grands artistes lyriques internationaux pour la seconde édition du *Concert de Paris* qui a rencontré un premier succès en 2013 avec 500 000 spectateurs et plus de 2,7 millions de téléspectateurs sur France 2.

Ce concert sera diffusé en prélude du feu d'artifice le 14 juillet, en direct à partir de 21h30 sur France 2 et France musique, en simultané par l'union européenne de radio-télévision sur les antennes de sept pays et en différé sur France inter.

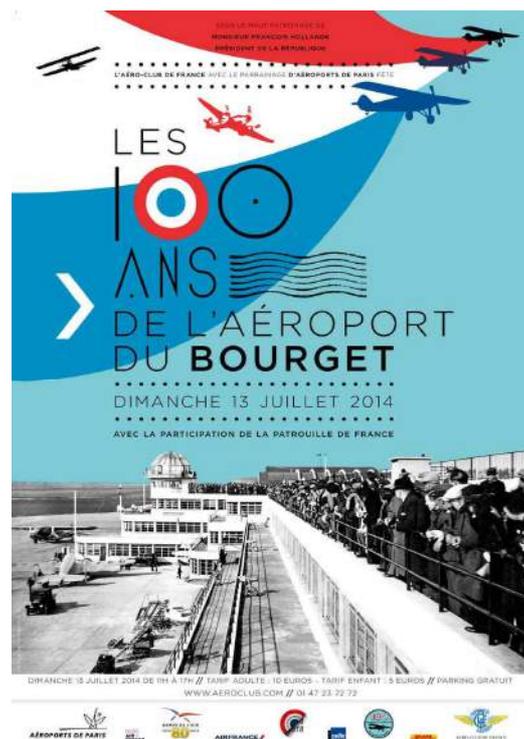
L'Orchestre national de France, le chœur et la maîtrise de radio France, sous la direction du maestro Daniele Gatti proposeront un programme original élaboré autour du thème « Guerre et Paix ». Au programme notamment : la « Walkürenritt » de *La Walkyrie* de Wagner, les *Parapluies de Cherbourg* de Michel Legrand, *La fille du régiment* de Donizetti, *Alexandre Nevski* de Prokofiev...

### Le feu d'artifice en hommage aux victimes de la « Der des Der »

Comme il est de tradition, un feu d'artifice sera tiré le 14 juillet à 22h30 depuis la Tour Eiffel. Pour cette édition du centenaire, la mairie de Paris et le Groupe F proposeront un spectacle-hommage aux victimes de la « Der des Der », conçu comme « une œuvre lumineuse et spirituelle célébrant résolument les valeurs de la paix ».

Des artifices seront tirés depuis la tour Eiffel, dont toute la hauteur sera utilisée afin que ce feu d'artifice soit vu depuis tout Paris, ainsi que depuis le Trocadéro. Des lettres pyrotechniques seront projetées devant la Tour Eiffel côté Champ-de-Mars pour introduire le spectacle en utilisant des mots et des dates permettant au public de suivre la chronologie du spectacle.

Six grimpeurs et un danseur de feu réaliseront une chorégraphie pyrotechnique sur la hauteur de la Tour Eiffel, formant une cordée de lumière. Cent faisceaux lumineux installés sur le Champ-de-Mars illumineront la Tour Eiffel, et cent générateurs de flammes embraseront les deux premiers étages.



## Les Franciliens et les Parisiens accueillent leurs soldats

Tous les ans, le défilé militaire du 14 juillet se poursuit dans les arrondissements parisiens et dans trois communes de proche banlieue par une rencontre entre les Parisiens, les Franciliens et leurs soldats. Les soldats se rendent au plus près de la population pour faire partager leurs expériences, leur vie quotidienne, et présenter les matériels qu'ils utilisent dans leurs missions. Véritable échange entre la nation et son armée, cette opération se tiendra cette année dans huit sites de Paris intra-muros et trois sites de proche banlieue. Le bivouac 1914/1918 constituera cette année le 12<sup>e</sup> site de rencontre au cœur du jardin des Tuileries.

Particulièrement appréciées des visiteurs, ces rencontres attirent chaque année plus de 80 000 personnes. Les sites des Invalides et des places de la Nation et de l'Opéra sont traditionnellement les plus populaires.



## LES GRANDS EVENEMENTS DU CENTENAIRE PREVUS EN 2014 EN PRÉSENCE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Outre le 14 juillet, l'année 2014 sera marquée par quatre événements majeurs de commémoration du centenaire.

### Tour de France sous le signe du centenaire de la première guerre mondiale

Des liens très forts unissent le Tour de France et la Grande Guerre. Le 28 juin 1914, la douzième édition s'élance dans l'insouciance générale quand, un peu plus tard dans la journée, l'archiduc François Ferdinand est assassiné à Sarajevo. L'histoire va alors s'emballer et, quelques jours après l'arrivée du Tour, la première guerre mondiale éclate. Elle fauchera trois anciens vainqueurs des éditions 1903/1913 présents dans le peloton qui disputent le Tour de France de 1914. Cinquante autres coureurs compteront parmi les victimes du premier conflit mondial.

Cent ans plus tard, l'édition 2014 du Tour de France rendra hommage à ces coureurs, permettant une commémoration populaire de la Grande Guerre.

**Du 8 au 14 juillet, à travers les sept étapes du front, le peloton du Tour de France traversera plus d'une centaine de sites de mémoire de la première guerre mondiale.**

Le 8 juillet, il partira du Touquet-Paris-Plage à quelques kilomètres d'Étaples-sur-Mer - immense base arrière de l'armée britannique où se sont entraînés des millions de Tommies avant de partir au front – et remontera vers les premières lignes, non loin du parc mémorial australien de Fromelles, du mémorial indien de Neuve-Chapelle et du cimetière militaire portugais de Richebourg, jusqu'à Lille qui vécut l'occupation durant les cinq années de guerre.

Le lendemain, le 9 juillet, il s'élancera d'Ypres, théâtre de plusieurs batailles et finira sa course à quelques kilomètres du mémorial néo-zélandais du Quesnoy.

Le 10 juillet, l'étape suivra littéralement la ligne de front, d'Arras à Reims, par la Somme et le Chemin des Dames. Les coureurs passeront devant la nécropole française de Rancourt, l'historial de la Grande Guerre à Péronne, la nécropole allemande de Chauny et sur le plateau de Californie. **Après s'être recueilli à la caverne du Dragon, sur les lieux de la bataille du chemin des Dames, le Président de la République assistera à cette étape à l'issue de laquelle il inaugurera le nouveau musée du fort de la Pompelle à Reims.**

Le peloton continuera d'emprunter les premières lignes de la guerre le 11 juillet en suivant le front de Champagne, d'Argonne – non loin de la butte de Vauquois. Il traversera le champ de bataille de Verdun et passera devant l'ossuaire de Douaumont et le Mémorial de Verdun, saluera les Épargés et le Saillant de Saint-Mihiel pour arriver à Nancy. Le secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense, en charge des Anciens combattants et de la Mémoire, Kader Arif, assistera à cette étape. Il déposera à cette occasion une gerbe à la nécropole nationale de Douaumont.



Enfin, lors des trois étapes vosgiennes – les 12, 13 et 14 juillet, le Tour de France mettra en lumière la guerre de montagne qui fut menée dans les Vosges. Il passera alors au pied du col de la Chipotte, du site de la Fontenelle et de l’Hartmannswillerkopf.

### 3 août : le Hartmannswillerkopf, un événement franco-allemand en Alsace

---

**Désireux de commémorer par une rencontre bilatérale la date du 3 août 1914, jour de la déclaration de guerre de l’Allemagne à la France, les chefs d’État français et allemand ont choisi le site du Hartmannswillerkopf (Haut-Rhin) pour rendre hommage à la mémoire des combattants français et allemands de la première guerre mondiale et célébrer l’amitié franco-allemande.**

Surplombant de ses 956 mètres la plaine d’Alsace, la montagne du Hartmannswillerkopf, baptisée Vieil Armand par les Poilus, a été l’un des principaux enjeux des combats de la première guerre mondiale dans les Vosges. Français et Allemands se disputèrent âprement cette crête stratégique et les combats furent particulièrement meurtriers en 1915, où le sommet changea huit fois de main.



Ce site est l’un des quatre monuments nationaux de la Grande Guerre. Il a été inauguré le 9 octobre 1932 par le Président Albert Lebrun. Il abrite le cimetière national du Silberloch qui rassemble 1 256 tombes et un ossuaire où reposent 364 combattants. Une tranchée de 80 mètres permet d’accéder de plain-pied à la crypte où se trouvent un ossuaire couvert d’un bouclier de bronze renfermant les restes de 12 000 soldats inconnus, ainsi que trois chapelles (catholique, protestante et juive). Au-dessus de la crypte se trouve un vaste parvis au centre duquel s’élève l’hôtel de la Patrie symbolisant la levée en masse des volontaires accourus aux frontières pour la défense de la Patrie. Sur ses côtés figurent les noms des grandes villes de France qui ont souscrit pour la construction du monument. À partir du cimetière, l’on se rend au sommet situé 500 mètres plus haut pour découvrir des tranchées quasiment intactes et une croix sommitale de 22 mètres de haut.

Les deux chefs d’État se recueilleront seuls dans la crypte avant de prononcer chacun, sur l’esplanade, une allocution qui sera retransmise à la télévision. Ils se rendront ensuite au sommet du massif où ils rencontreront de jeunes Français et Allemands devant les tranchées.

### 12 septembre 2014 : commémoration de la bataille de la Marne

---

La première bataille de la Marne est l’un des événements marquants de la « Grande Guerre des Français ». Le centenaire sera l’occasion de rappeler une nouvelle fois que rien n’est perdu quand on sait se reprendre. En cette période de rentrée des classes, une attention particulière sera portée à la transmission de la mémoire de la Grande Guerre aux jeunes scolaires.

Bataille décisive érigée au rang de mythe par la France, la bataille de la Marne marque également une rupture entre la guerre de mouvement de l’été 1914 et



l'installation dans une longue et éprouvante guerre de position emblématique du premier conflit mondial, l'entrée dans la mort de masse.

**Après s'être rendu au musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, le chef de l'Etat présidera à Mondement, sur les lieux des champs de bataille, une cérémonie en hommage aux combattants qui ont perdu la vie en défendant notre territoire et au sursaut national qui a permis à la France d'être sauvée du désastre.**

Un important dispositif pédagogique sera mis en œuvre afin d'associer des élèves français aux différentes étapes de la journée commémorative.

## **11 novembre 2014 : hommage aux combattants**

---

Le 11 novembre 2014 sera commémoré à Paris le 96<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice de 1918.

Cette journée point d'orgue de l'année d'ouverture du cycle du centenaire, sera également l'occasion de rendre hommage à tous les combattants de la Grande Guerre avec l'organisation d'une **cérémonie internationale dans le Pas-de-Calais, à proximité de la nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette.**

**À cette occasion sera inauguré un mémorial international affichant les noms des 600 000 combattants tombés sur les champs de bataille du Nord-Pas-de-Calais durant la première guerre mondiale.**



La région Nord-Pas-de-Calais a été durant quatre années l'un des théâtres majeurs du premier conflit mondial sur le front ouest. Français et Allemands s'y sont durement affrontés en 1914 et 1915. A compter du printemps 1915, les troupes de l'Empire britannique y ont été à leur tour massivement engagées, avec des hommes venus du Royaume-Uni (Anglais, Ecossais, Gallois, Irlandais) et des autres territoires de l'actuel Commonwealth, en particulier du Canada, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, d'Inde et d'Afrique du Sud. Les grandes nécropoles et mémoriaux érigés à proximité de l'ancienne ligne de front après la guerre témoignent de l'envergure des combats et de l'ampleur des destructions qui ont marqué la Flandre et l'Artois durant la Grande Guerre.

Conçu comme un hommage à la paix durable instaurée sur le continent européen, le mémorial international de Notre-Dame-de-Lorette accueillera par ordre alphabétique les noms de 600 000 soldats, amis et ennemis d'hier, mêlés sans distinction de nationalité, de grade ou de religion et réunis, cent ans après, dans un même souvenir et un même hommage.

## ANNEXES

Liste des 80 pays invités au défilé du 14 juillet 2014 .....	16
250 jeunes accueillis pour une semaine à Paris .....	17
Une deuxième vague de projets labellisés « Centenaire » .....	18
Le 14 Juillet numérique .....	21
Le défilé militaire .....	22
Discours du Président de la République pour le lancement des commémorations du centenaire de la première guerre mondiale .....	28

## LISTE DES 80 PAYS INVITES AU DEFILE DU 14 JUILLET 2014

- Afrique du Sud
- Albanie
- Algérie
- Allemagne
- Arménie
- Ancienne république yougoslave de Macédoine
- Australie
- Autriche
- Azerbaïdjan
- Bangladesh
- Belgique
- Bénin
- Biélorussie
- Bosnie-Herzégovine
- Bulgarie
- Burkina Faso
- Cambodge
- Canada
- Chine
- Chypre
- Comores
- Côte d'Ivoire
- Congo
- Croatie
- Danemark
- Djibouti
- Espagne
- Estonie
- Etats-Unis
- Finlande
- Gabon
- Géorgie
- Grèce
- Guinée
- Hongrie
- Inde
- Irlande
- Italie
- Japon
- Kazakhstan
- Kirghizistan
- Kosovo
- Laos
- Lettonie
- Lituanie
- Luxembourg
- Madagascar
- Mali
- Malte
- Maroc
- Mauritanie
- Moldavie
- Monaco
- Monténégro
- Niger
- Norvège
- Nouvelle-Zélande
- Ouzbékistan
- Pakistan
- Pays-Bas
- Pologne
- Portugal
- République Tchèque
- Roumanie
- Royaume-Uni
- Russie
- Sénégal
- Serbie
- Slovaquie
- Slovénie
- Suède
- Tadjikistan
- Tchad
- Thaïlande
- Tunisie
- Turkménistan
- Turquie
- Ukraine
- Vanuatu
- Vietnam

## 250 JEUNES ACCUEILLIS POUR UNE SEMAINE À PARIS

Les délégations de jeunes sont composées pour la quasi-totalité d'entre elles de deux garçons et deux filles âgés de 18 à 25 ans. Francophones pour la plupart, ils ont été sélectionnés par les ambassades de France ou par les autorités des pays concernés, en concertation avec nos ambassades.

Ces jeunes gens sont issus d'horizons divers : étudiants de filières francophones, sportifs, ingénieurs, cadets d'écoles militaires, etc. Ils ont témoigné de leur motivation et de leur intérêt pour les commémorations du centenaire de la première guerre mondiale pour justifier leur présence à Paris le 14 juillet.

Les quatre Français sont des volontaires engagés en service civique, en Champagne-Ardenne et en Picardie.

Les jeunes gens invités à participer au défilé seront présents à Paris pendant dix jours, du 6 au 15 juillet. Pris en charge par la Mission du centenaire de la première guerre mondiale sous l'égide du secrétariat d'Etat aux Anciens combattants et à la Mémoire, ils alterneront répétitions du tableau final du 14 juillet, visites culturelles et mémorielles, et rencontres et débats interculturels.

En outre, les jeunes étrangers seront accompagnés pendant la durée de leur séjour par des volontaires de l'office franco-allemand pour la jeunesse et par d'anciens volontaires du service civique ayant participé au défilé du 14 juillet 2013. Ces jeunes gens, du même âge que les membres des délégations étrangères, rompus aux rencontres multiculturelles, faciliteront les échanges entre les jeunes étrangers issus de culture et de milieux très divers.

### **Programme d'accueil**

---

<b>Samedi 5 et dimanche 6 juillet</b>	Arrivée à Paris
<b>Lundi 7 juillet</b>	Journée d'accueil, présentation du séjour Première rencontre avec José Montalvo Réception à l'école militaire, en présence du Président de la République et du secrétaire d'Etat chargé des Anciens combattants et de la Mémoire
<b>Mardi 8 juillet</b>	Reconnaissance sur les Champs Elysées et répétitions au Mont Valérien Programme culturel et touristique
<b>Mercredi 9 au vendredi 11 juillet</b>	Répétitions sur les Champs Elysées et au Mont Valérien Programme culturel et touristique
<b>Samedi 12 juillet</b>	Répétition générale Programme culturel et touristique
<b>Dimanche 13 juillet</b>	Participation au centenaire de l'aéroport du Bourget Finale de la coupe du monde de football
<b>Lundi 14 juillet</b>	Participation au défilé Invitation au feu d'artifice tiré depuis la Tour Eiffel
<b>Mardi 15 et mercredi 16 juillet</b>	Départ

## UNE DEUXIÈME VAGUE DE PROJETS LABELLISÉS « CENTENAIRE »

La Mission du centenaire de la première guerre mondiale a créé le label « Centenaire ». Celui-ci distingue les projets les plus créatifs, leur assure de figurer sur le programme national officiel des commémorations et les rend éligibles à un financement.

En 2013, la Mission du centenaire, après expertise de son conseil scientifique, a labellisé plus de 1 000 projets.

Une deuxième session de labellisation a été menée en 2014. Parmi les 1 455 projets instruits, 1 103 projets ont obtenu le label « Centenaire ». Ces projets se déclinent en d'innombrables manifestations partout en France métropolitaine et ultra-marine. Parmi les **1 103 projets labellisés en 2014**, figurent **540** projets départementaux, **123** projets nationaux, **64** projets internationaux et **376** projets pédagogiques.

### **Les comités départementaux du centenaire**

Tous les projets locaux candidats au label « Centenaire » ont été transmis à la Mission du centenaire de la première guerre mondiale par les Comités départementaux du centenaire (CDC), relais territoriaux de la Mission du centenaire. Dans chaque département, un CDC du centenaire présidé par le préfet est chargé de promouvoir et de coordonner les projets commémoratifs locaux dans une perspective de créativité culturelle et artistique et de développement économique et touristique. Le CDC permet de faire des mémoires locales de la guerre le moteur de projets d'avenir.

### **Les comités pédagogiques du centenaire**

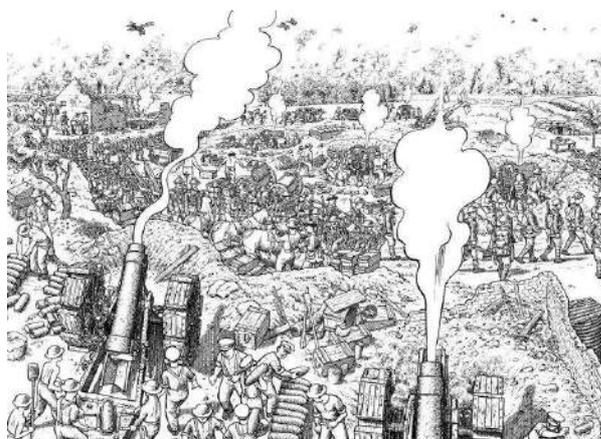
À l'image de la première session, la deuxième session de labellisation a donné lieu à la présentation de projets pédagogiques et scolaires variés et originaux. Ils émanent de tous les territoires : établissements ruraux et urbains ; écoles, collèges, lycées d'enseignement général et technologique, lycées professionnels ; établissements de centre-ville, inscrits en réseau des Écoles, collèges et lycées pour l'ambition, l'innovation et la réussite (ECLAIR).

### **Exemples de projets labellisés par la Mission du centenaire**

---

#### **Fresque de Joe Sacco « *La Bataille de la Somme* » Couloir de la station Montparnasse, Paris Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août 2014**

À l'occasion du centenaire de la première guerre mondiale, et avec le soutien de la fondation d'entreprise Carac, la Mission du centenaire a noué un partenariat avec la RATP et les éditions Futuropolis pour présenter, du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août 2014, la fresque monumentale de l'artiste américain Joe Sacco dans le couloir de la station Montparnasse-Bienvenue. Cette œuvre graphique en noir et blanc, publiée en France en avril 2014, retrace l'histoire du premier jour de la bataille de la Somme en 1916. Elle est présentée sur les 132 mètres du couloir de Montparnasse par une reproduction à l'identique de l'œuvre de l'artiste agrandie aux dimensions du couloir. Des légendes en français, anglais et allemand, accompagnent le dessin pour un meilleur décodage des moments forts de la bataille. Ainsi, l'œuvre artistique devient un véritable outil pédagogique pour initier les voyageurs à une meilleure compréhension des combats meurtriers de la première guerre mondiale.



## ***Usines de guerre***

**Centre d'archives PSA Peugeot Citroën de Terre-Blanche, Hérimoncourt (Doubs)**

**Du 1<sup>er</sup> janvier 2014 au 31 décembre 2014**



L'histoire de PSA a réuni au sein d'un même groupe industriel une multitude de sociétés de construction d'automobiles et de cycles français et britanniques. Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, elles ont participé au développement de la mobilité. Pour ces industriels, la Grande Guerre marque une véritable rupture organisationnelle. Pour décrire ces mutations, l'exposition est organisée selon trois axes : le produit, l'organisation du travail et l'organisation sociale.

## ***E-parcours autour de la première guerre mondiale aux Antilles françaises et dans la Caraïbe***

**Plate-forme numérique**

**Canopé Martinique, à partir de la rentrée 2014**

Cet outil doit permettre à tous d'avoir un espace en ligne de ressources, de parcours, de tutoriaux sur la première guerre mondiale aux Antilles et dans la Caraïbe. Il favorise la connaissance de cette période en faisant mieux connaître les contextes économique, social et historique et l'implication des hommes et des femmes des Antilles et de la Caraïbe dans ce conflit.

[http://www.cndp.fr/crdp-martinique/IMG/pdf/Plateforme\\_centenaire\\_du\\_CRDP.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-martinique/IMG/pdf/Plateforme_centenaire_du_CRDP.pdf)

## ***Grand Mémorial – Numérisation et indexation des registres matricules militaires***

**Ministère de la Culture et de la Communication**

**À partir de juin 2014**

Baptisé « Grand Mémorial », ce projet permet de broser un tableau complet de la France combattante, que le soldat ait perdu la vie ou ait survécu. Depuis 2008, le ministère de la Culture et de la Communication investit pour numériser les registres matricules de la Grande Guerre dans les services d'archives départementales. Ces registres, créés en 1867, listent précisément les profils des Français âgés de 20 ans.

Aujourd'hui, le « Grand Mémorial » entre dans sa deuxième phase, car la numérisation ne suffit pas : une indexation est nécessaire. Le Service interministériel des Archives de France (SIAF) travaille ainsi en étroite collaboration avec les archives départementales en gérant, à partir d'un même portail, des bases de données très diverses.



## ***Commémoration du centenaire dans le cadre du festival interceltique de Lorient***

**Lorient (Morbihan)**

**Du 1<sup>er</sup> au 10 août 2014**

Le festival célèbre le combat pour le respect et le droit à la différence à travers des concerts rendant hommage aux Bretons ayant participé à la Grande Guerre. La grande parade sera aux couleurs du centenaire en présence du pipe band Samarobriva pipes & drums qui défilera aux côtés du Bagad de Lann Bihoué et des pipe bands Ecossais et Irlandais.

## ***Empire Soldiers - Brain Damage meets Vibronics*** **Tournée internationale en 2014**

Lors du conflit, des troupes furent recrutées dans les colonies françaises et britanniques. Des centaines de milliers d'hommes furent alors répartis sur le front. Le projet propose d'évoquer la mémoire de ces hommes qui ont combattu souvent à des milliers de kilomètres de leurs terres natales. Le spectacle est le fruit d'une rencontre franco-anglaise, dans le but de mettre en musique et de diffuser le travail de quatre poètes vocalistes de renom. Ainsi, ils évoquent les destins oubliés de combattants venus des Indes en des Caraïbes comme Madu Messenger et M. Parvez. Pour cela, un disque a vu le jour à l'automne 2013, suivi d'une tournée en 2013 et 2014 et d'un clip de Wasaru qui raconte l'histoire de Khudadad Khan, soldat indien dans la Grande Guerre.



Lors du conflit, des troupes furent recrutées dans les colonies françaises et britanniques. Des centaines de milliers d'hommes furent alors répartis sur le front. Le projet propose d'évoquer la mémoire de ces hommes qui ont combattu souvent à des milliers de kilomètres de leurs terres natales. Le spectacle est le fruit d'une rencontre franco-anglaise, dans le but de mettre en musique et de diffuser le travail de quatre poètes vocalistes de renom. Ainsi, ils évoquent les destins oubliés de combattants venus des Indes en des Caraïbes comme Madu Messenger et M. Parvez. Pour cela, un disque a vu le jour à l'automne 2013, suivi d'une tournée en 2013 et 2014 et d'un clip de Wasaru qui raconte l'histoire de Khudadad Khan, soldat indien dans la Grande Guerre.

## **Exemples de projets pédagogiques labellisés par la Mission du centenaire**

---

### **La dynamique pédagogique franco-allemande vue de France**

Pas moins de 53 projets pédagogiques à caractère franco-allemand sont menés dans les établissements scolaires.

De nombreux acteurs du lien franco-allemand participent à cette dynamique commémorative.

L'office franco-allemand pour la jeunesse soutient cent projets franco-allemands ou trinationaux innovants à travers le concours « 100 ans après la première guerre mondiale – 100 projets pour la paix en Europe », qui vise à permettre aux jeunes d'interroger les mémoires plurielles de la première guerre mondiale et de réfléchir à ses conséquences dans les sociétés contemporaines. Il s'agit de promouvoir, à l'occasion des commémorations, l'idée de paix comme pilier de la construction européenne.

### **Le concours national des *Petits artistes de la Mémoire*, 2013-2014**

539 classes de CM1-CM2 se sont inscrites pour l'année scolaire 2013-2014 au concours des *Petits artistes de la Mémoire* porté l'Office national des Anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), soutenu par le ministère de l'Éducation nationale, la Mission du centenaire et plusieurs de ses partenaires. La présence de trois classes du réseau de l'Agence de l'enseignement français à l'étranger (Lituanie, Danemark et Autriche) témoigne de cette dynamique liée aux commémorations du centenaire. Parmi les prix départementaux, les comités académiques sélectionnent les réalisations les plus réussies qui concourent pour les prix nationaux remis en novembre 2014 au moment des cérémonies commémoratives en présence des hautes instances de la République.

### **Lycée professionnel du bâtiment Bernard Chochoy, Lumbres, Pas-de-Calais**

#### *Guerre 14-18 : une leçon d'histoire pour l'Europe ?*

Dans le cadre des commémorations, des élèves de 3<sup>e</sup> prépa pro conçoivent et réalisent dans son intégralité un ouvrage d'art original en béton, dont les six faces mettent à l'honneur des événements clés de la Grande Guerre. Tout en permettant de donner du sens aux apprentissages suivis par ces élèves, la construction de ce monument commémoratif pose aux jeunes la question de l'engagement citoyen et les amène à expérimenter une pratique artistique et culturelle liée à leurs études.

**Retrouvez tous les projets labélisés sur le site de la mission du centenaire : <http://centenaire.org>**

## LE 14 JUILLET NUMERIQUE

L'édition du centenaire 14-18 du défilé du 14 juillet est également à suivre sur Internet et sur les réseaux sociaux, avec le hashtag #14juillet.

**Sur le site de la présidence de la République.** Les dernières informations (images, reportages exclusifs) relatives aux festivités et à leur préparation, côté présidence, sont à retrouver sur la page spéciale de curation : [www.elysee.fr/14juillet](http://www.elysee.fr/14juillet)

**Sur le site du ministère de la Défense.** Consultez les dernières actualités du défilé ainsi que le guide du journaliste : <http://www.defense.gouv.fr>

**Sur le site de la Mission du centenaire.** Toutes les actualités sur les temps forts du centenaire sont consultables ici : <http://centenaire.org>

**Sur le site du Gouverneur militaire de Paris.** Le site spécial « *14 juillet 2014 : les coulisses du défilé* » sera en ligne dès le 2 juillet et présentera l'ensemble du déroulé du 14 juillet, les différentes unités qui défilent, ainsi que les animations. Il donnera également la procédure d'accréditation presse pour accéder aux répétitions comme au défilé lui-même. Plus d'informations à venir ici : <http://www.garnison-paris.terre.defense.gouv.fr/>

### **Les comptes Twitter à suivre :**

<https://twitter.com/Elysee>

[https://twitter.com/Defense\\_gouv](https://twitter.com/Defense_gouv)

<https://twitter.com/Mission1418>

### **Les comptes Facebook :**

<https://www.facebook.com/elysee.fr>

<https://www.facebook.com/pages/Defensegouv/127027683999474?fref=ts>

<https://www.facebook.com/MissionDuCentenaire1418>

<https://www.facebook.com/defenseidf>

### **Le site « Mémoire des Hommes »**

---

A l'occasion du lancement du centenaire de la première guerre mondiale, le Président de la République a inauguré le 7 novembre 2013, une nouvelle version du site « Mémoire des Hommes », établie à la demande de Jean-Yves Le Drian et de Kader Arif, et enrichie de nouvelles fonctionnalités et de nouveaux fonds, comme les historiques régimentaires des unités engagées dans la Grande Guerre et les registres des contrôles de troupe de la garde impériale et de l'infanterie de ligne (1802-1815).

Depuis son ouverture en novembre 2003, « Mémoire des Hommes » a enregistré plus de 11 millions de connexions, ce qui correspond chaque mois à une moyenne de 160 000 visites et 4 millions de pages vues. Afin de poursuivre l'enrichissement du site, la DMPA mettra en place fin 2014 un plan pluriannuel de numérisation des fonds conservés au service historique de la Défense. Il concerne, entre autres, la suite des registres des contrôles de troupe et les registres d'inscription maritime depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, enfin les cartes des tranchées de la première guerre mondiale.

[www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr)

## LE DEFILE MILITAIRE

**Le défilé militaire de ce 14 juillet 2014 a pour thème « une armée puissante et moderne »**, illustration du choix du Président de la République de souligner les ambitions politiques de la France et l'ensemble des missions des forces armées. Les armées françaises conservent en effet leur capacité à intervenir pour la paix dans l'ensemble des situations dans lesquelles les intérêts de sécurité de la France ou ses ambitions internationales peuvent être mises en jeu.

Ce défilé célèbre aussi le quatre-vingtième anniversaire de l'armée de l'air, le soixantième anniversaire de l'aviation légère de l'armée de terre et le cinquantième anniversaire des forces aériennes stratégiques. Il symbolise également la capacité des armées à protéger et intervenir aussi bien sur le territoire national qu'à l'étranger, avec le 8<sup>e</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de marine et la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste (opération *Sangaris* en République centrafricaine), les militaires du service de santé des armées (hôpital de Kaboul), et le bataillon réserve d'Île-de-France (composante essentielle et réservoir de force pour les armées françaises).

### Opérations extérieures

---

**Le défilé met en valeur des unités impliquées récemment dans ces opérations qui témoignent de la capacité de la France à assumer ses responsabilités et ses engagements auprès de ses alliés et de la communauté internationale.**

Plus de 20 000 militaires français sont actuellement déployés hors de métropole, dont 7 500 engagés dans des opérations extérieures approuvées par le Parlement.

Cette année a été marquée par la poursuite de l'engagement français au Mali où le dispositif déployé en soutien des forces des Nations unies vise à lutter contre les groupes armés terroristes qui menacent la stabilité du pays. Cet engagement s'inscrit dans un appui plus large aux États de la région à travers le déploiement de 3 000 hommes dans l'ensemble de la bande sahélo-saharienne.

Depuis le 5 décembre 2013, 2 000 soldats français sont engagés dans l'opération *Sangaris* en République centrafricaine. Cette opération aux côtés des Africains a été déclenchée pour protéger les populations, permettre l'arrivée de l'aide humanitaire et restaurer l'autorité de l'État.

Dans le même temps, les forces armées françaises ont quitté le Kosovo où elles opéraient au sein de la Kosovo Force (KFOR) de l'OTAN depuis 1999.

La France contribue également à plusieurs opérations de stabilisation et de maintien de la paix sous mandat des Nations unies, de l'OTAN ou de l'Union européenne :

- 900 militaires français sont intégrés à la Force intérimaire des Nations unies pour le Liban (FINUL) ;
- 350 soldats sont déployés en Afghanistan au sein de la Force internationale d'assistance et de sécurité (FIAS). Ils assurent principalement le commandement de l'aéroport international de Kaboul et la poursuite de l'accompagnement des forces de sécurité afghanes dans les écoles de formation ;
- en Côte d'Ivoire, la force Licorne (450 soldats) soutient l'opération des Nations unies (ONUCI) et accompagne la réforme de l'armée ivoirienne ;
- au large de la Corne de l'Afrique, la France contribue à la force navale européenne de lutte contre la piraterie (opération *Atalante*) ;
- dans l'océan Indien, la France poursuit son engagement au sein de la composante maritime de l'opération *Enduring Freedom* visant à lutter contre les trafics maritimes.



## Lutte contre le terrorisme dans la bande du Sahel

---

Devant la dégradation brutale de la situation au Mali et en réponse à la demande des autorités maliennes, le Président de la République a décidé l'intervention des forces françaises au Mali le 11 janvier 2013 en lançant l'opération Serval.

L'engagement des militaires français, accompagnés des contingents africains, puis des forces des Nations unies, a permis d'arrêter les groupes armés qui menaçaient la capitale, puis de restaurer la souveraineté du Mali sur l'ensemble de son territoire en mettant fin à l'impunité des groupes terroristes qui s'étaient implantés dans le nord du pays.



Ces résultats ont été acquis au prix d'un engagement déterminé des militaires français, qui a coûté la vie à huit de nos soldats et blessé une soixantaine d'entre eux.

La menace terroriste contre les États de la région n'a cependant pas disparu. Son caractère transfrontalier, notamment lié à la nature désertique de la zone sahélienne, requiert une stratégie concertée de lutte contre les groupes armés terroristes et d'aide aux populations.

Afin de maintenir la pression exercée sur ces groupes au-delà des frontières maliennes, la France a décidé, en coordination avec les États de la région, de réorganiser son dispositif et de repenser la conduite de ses opérations dans l'ensemble de la bande sahélo-saharienne.

Cette approche régionale des opérations repose sur un partenariat élargi aux pays du « G5 Sahel » (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad), avec lesquels la France est résolue à coopérer étroitement.

## Intervention en République centrafricaine (RCA)

---

Le 5 décembre 2013, devant l'urgence de la situation en République centrafricaine et à la suite de l'adoption par le Conseil de sécurité des Nations unies de la résolution 2127, le Président de la République a décidé de lancer l'opération Sangaris.

Cette opération, qui mobilise aujourd'hui 2 000 soldats français, vise à rétablir un niveau de sécurité minimal en République centrafricaine et à faciliter la montée en puissance des forces de la communauté internationale (Union africaine et Organisation des Nations unies).

L'engagement français durera le temps nécessaire pour permettre à la communauté internationale de prendre le relais, avec notamment le transfert de responsabilité à l'automne 2014 entre la Mission internationale de soutien à la Centrafrique (MISCA) et la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en RCA (MINUSCA).

Depuis le début de l'intervention française et en dépit de la persistance de tensions, des progrès notables ont été constatés dans le pays. L'action de la force Sangaris a permis de mettre fin aux violences massives subies par la population, de rétablir un niveau minimal de sécurité dans la capitale Bangui puis dans une large partie du pays, et d'accompagner la montée en puissance et le déploiement de la MISCA sur le territoire. Cette action a par ailleurs permis d'éviter la crise humanitaire qui menaçait la capitale centrafricaine, notamment grâce à la sécurisation de la route reliant Bangui à la frontière camerounaise, véritable « cordon ombilical économique » du pays.



Pour autant, la mission doit se poursuivre et l'action des forces de sécurité internationales (Union Africaine, Union européenne, ONU) est essentielle pour stabiliser dans la durée les progrès qui ont été faits sur le plan sécuritaire comme humanitaire. Il importe désormais que puissent se développer les piliers politique, économique et judiciaire qui sont indispensables à la résolution de la crise centrafricaine.

La France est également nation-cadre de la mission européenne EUFOR RCA, lancée officiellement par l'Union européenne le 1<sup>er</sup> avril 2014 et qui a atteint sa pleine capacité opérationnelle le 15 juin. La participation française à cette opération est de 450 hommes.

Les progrès atteints en République centrafricaine sont le fruit d'un engagement exigeant au cours duquel les militaires français ont démontré leur détermination et leur sang-froid. Cet engagement a coûté la vie à trois soldats français ; plusieurs autres ont été blessés.

**Le défilé met à l'honneur l'opération Sangaris à travers des unités engagées en République centrafricaine notamment le 8<sup>e</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de marine.**

## Afghanistan

---

La France est engagée en Afghanistan au sein de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) créée par la résolution 1383 du Conseil de sécurité des Nations unies du 20 décembre 2001, afin d'aider le gouvernement afghan à asseoir son autorité sur l'ensemble du pays et de soutenir la montée en puissance de ses forces de sécurité.



Les progrès réalisés par les forces afghanes pour la prise en compte de la sécurité de leur pays a permis d'adapter progressivement le dispositif des forces françaises. Les troupes combattantes françaises ont ainsi quitté le territoire afghan fin 2012. La majeure partie du désengagement du matériel français s'est achevée mi 2013.

Ces avancées en Afghanistan ont été rendues possibles par l'engagement déterminé des militaires français. 89 soldats français sont morts au combat et plus de 700 ont été blessés au cours de ces 13 années de présence en Afghanistan.

Les 350 militaires français encore présents en Afghanistan jusqu'à la fin de la mission de la FIAS cette année assurent principalement le commandement de l'aéroport international de Kaboul et l'accompagnement des forces de sécurité afghanes dans les écoles de formation.

**Un détachement du service de santé des armées composé d'hommes et de femmes qui ont armé l'hôpital médico-chirurgical installé sur l'aéroport international de Kaboul défile aujourd'hui.**

## La réserve militaire

---

De la troisième République jusqu'à la suspension de la conscription en 1997, la réserve militaire a fonctionné selon le principe d'une réserve de masse constituée d'anciens appelés du contingent. Ainsi, quand la première guerre mondiale éclate en 1914, 600 000 réservistes répondent à l'appel de la mobilisation générale. Au début de la seconde guerre mondiale, la réserve paie un très lourd tribut quand près de 10 000 officiers de réserve sont faits prisonniers en mai et juin 1940.



En 1997, la loi qui suspend la conscription transforme l'engagement dans la réserve en volontariat de service, à l'image d'autres armées professionnalisées notamment aux États-Unis et au Royaume-Uni.

La loi de 1999 modifiée en 2006 qui organise la réserve militaire crée une réserve opérationnelle à deux niveaux : une réserve de disponibilité constituée des anciens militaires qui peuvent pendant une période de cinq ans après avoir quitté le service actif être rappelés par voie de décret si les circonstances l'exigent (cette disposition n'a jamais été appliquée) et une réserve dite de premier niveau, qui regroupe des volontaires civils et d'anciens militaires ayant signé un engagement. Ces derniers reçoivent une affectation en fonction du besoin des armées. Près de 58 000 femmes et hommes composent aujourd'hui cette réserve opérationnelle, gendarmerie nationale incluse.

Créée également en 1999, la réserve citoyenne a une vocation différente de la réserve opérationnelle. Constituée de citoyens bénévoles, elle a pour principal objectif la promotion de l'esprit de défense au sein de la société civile.

Le Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale de 2013 a réaffirmé la place essentielle de la réserve en confortant ses deux composantes primordiales pour les renforts opérationnels et le lien armées-nation.

**91 réservistes du bataillon réserve Ile-de-France prennent part pour la première fois au défilé du 14 juillet 2014.**

## 80 ans de l'armée de l'air

---

2014 sera une année exceptionnelle pour l'armée de l'air par la densité et la richesse des anniversaires qui seront célébrés. Ils évoquent un siècle d'histoire et d'essor de l'aviation militaire qui aujourd'hui se révèle, par la variété de ses modes d'action, un acteur incontournable pour protéger notre pays, dissuader un ennemi ou intervenir lorsque survient une crise, comme l'a prouvé l'engagement récent de l'armée de l'air en Libye ou au Mali. Ils traduisent aussi 80 ans d'ancrage de l'armée de l'air sur nos territoires.



Née en 1934, l'armée de l'air s'est implantée sur l'ensemble de notre pays, en métropole comme outre-mer, tissant des liens extrêmement forts avec nos régions, nos départements, nos communes et nos concitoyens.

Si, au fil des années, les évolutions de ses structures ont conduit à la fermeture de certaines implantations, ces liens sont restés extrêmement vivaces.

Les célébrations de 2014 représentent une formidable opportunité pour rapprocher davantage encore les aviateurs et l'ensemble de notre population.

Elles vont permettre de partager les valeurs et les traditions de l'armée de l'air, mais aussi de montrer combien elle peut regarder l'avenir avec la fierté de ce passé qui forge l'identité des aviateurs. L'arrivée de nouvelles capacités comme l'A400M Atlas, l'avion ravitailleur MRTT ou les nouveaux drones MALE, symboles de la modernisation de l'armée de l'air, va permettre aux aviateurs d'aujourd'hui, héritiers des pionniers et des héros d'hier, d'écrire de nouvelles pages de son histoire.

La célébration officielle du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'armée de l'air s'est déroulée les 21 et 22 juin 2014 sur la base aérienne 120 de Cazaux à l'occasion d'un grand meeting aérien.

**Les aéronefs en service dans l'armée de l'air, qui symbolisent parfaitement le thème « une armée puissante et moderne » défilent en ouverture et en clôture du défilé.**

## **60 ans de l'Aviation légère de l'armée de terre (ALAT)**

---

Le 22 novembre 1954, la fusion du 1<sup>er</sup> groupe d'hélicoptères avec l'aviation légère d'observation d'artillerie donne naissance à l'Aviation légère de l'armée de terre, l'ALAT.

Créée sur les théâtres d'opérations pour répondre aux besoins opérationnels, l'ALAT a démontré dans ses derniers engagements (Afghanistan, Libye, Côte d'Ivoire, Mali, République centrafricaine) sa maturité, façonnée par l'arrivée de nouveaux appareils et sa capacité à combattre de nuit.

Représentant parfaitement « l'armée puissante et moderne » thème du défilé 2014, cette ALAT combattante se caractérise par un haut niveau de technologie et par son savoir-faire tactique reposant sur un personnel bien formé, bien entraîné et régulièrement engagé.

Forte de 5 000 femmes et hommes, l'aviation légère de l'armée de Terre dispose aujourd'hui de plus de 300 hélicoptères et d'une quinzaine d'avions. Elle est constituée d'un commandement basé à Vélizy-Villacoublay, d'une composante forces avec le 1<sup>er</sup> Régiment d'hélicoptères de combat (1<sup>er</sup> RHC) de Phalsbourg, le 3<sup>e</sup> Régiment d'hélicoptères de combat (3<sup>e</sup> RHC) d'Étain, le 5<sup>e</sup> régiment d'hélicoptères de combat de Pau sous le commandement du chef de la division aéromobilité du commandement des forces terrestres, auxquels s'ajoute une composante forces spéciales avec le 4<sup>e</sup> régiment d'hélicoptères des forces spéciales de Pau, d'une composante soutien avec le 9<sup>e</sup> bataillon de soutien aéromobile de Montauban et d'une composante formation avec l'École de l'aviation légère de l'armée de Terre implantée sur les sites de Dax et du Cagnet des Maures.

**A l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire, l'ALAT est mise à l'honneur lors du défilé. Ses participations au défilé aérien (1<sup>er</sup> RHC) et à pied (3<sup>e</sup> RHC) permettent d'illustrer et d'honorer ses engagements.**



## 50 ans des Forces aériennes stratégiques (FAS)

---

En 1958, en pleine guerre froide, Félix Gaillard, président du Conseil décide de doter la France d'une force de dissuasion nucléaire.

L'année 1964 marque le début de la permanence de la dissuasion nucléaire. Le commandement des forces aériennes stratégiques est créé officiellement par un décret du 14 janvier 1964. Le 8 octobre 1964, la première prise d'alerte nucléaire est réalisée depuis la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan par un Mirage IV A armé d'une bombe atomique et par un avion ravitailleur C-135F.



La composante aéroportée de l'armée de l'air est ainsi historiquement la première des composantes de la dissuasion nucléaire française.

Les FAS participent toujours aujourd'hui, avec la force océanique stratégique et la force aéro-navale nucléaire, à la posture permanente de la dissuasion nucléaire. Elles mettent en œuvre sa composante aéroportée, un outil flexible, réactif et démonstratif au service du chef de l'État. Assujettie à un contrat opérationnel fixé par le Président de la République, cette mission, ininterrompue depuis près de 50 ans, a contribué à forger l'armée de l'air d'aujourd'hui.

Les moyens de la composante aéroportée contribuent également à toutes les missions conventionnelles. Ainsi, les chasseurs des FAS ont réalisé environ le quart des tirs effectués par des avions français lors des opérations Harmattan et Serval. Sur le territoire national, les Rafale des FAS contribuent aussi à la posture permanente de sûreté. Les C-135FR ravitaillent quant à eux l'ensemble des avions de combat français et étrangers engagés en opérations depuis des décennies. Ils sont aussi aptes à effectuer des transports logistiques, des évacuations sanitaires et des missions de service public.

Elle permet ainsi à la France de garantir en toutes circonstances sa liberté d'appréciation, de décision et d'action dans le cadre de ses responsabilités internationales. Elle contribue par son existence à la sécurité de l'Alliance atlantique ainsi qu'à celle de l'Europe.

**Les avions équipant aujourd'hui les forces aériennes stratégiques (C-135FR, Rafale et Mirage 2000N) participent au défilé aérien d'ouverture et un détachement d'une centaine d'aviateurs des FAS défile à pied.**

**DISCOURS DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE**  
**POUR LE LANCEMENT DES COMMEMORATIONS DU CENTENAIRE**  
**DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE**

*(Palais de l'Elysée – 7 novembre 2013)*

Monsieur le Premier ministre,

Monsieur le Président du Sénat,

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,

Mesdames et Messieurs les ministres, anciens ministres,

Mesdames et Messieurs les parlementaires et les élus,

Monsieur le président de la mission,

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes au seuil de cycles commémoratifs d'une importance exceptionnelle pour notre pays, mais aussi pour l'Europe et le monde. Le centenaire de la première guerre mondiale et le soixante-dixième anniversaire de la Libération de la France.

Deux conflits majeurs qui s'inscrivent dans notre mémoire nationale : cette mémoire où se mêlent, s'enchaînent, s'enchevêtrent les histoires personnelles et le destin d'un pays, le nôtre. Deux événements fondateurs qui ont entre eux des résonances, des liens, mais dont nous célébrerons distinctement ces deux événements, en raison leur singularité et leur spécificité.

Ce temps de mémoire arrive à un moment où la France s'interroge sur elle-même, sur sa place, sur son avenir, avec l'appréhension qui s'empare de toute grande nation confrontée à un changement du monde. C'est pourquoi je veux donner un sens à l'acte même de commémorer.

Commémorer, c'est saisir la force des générations qui nous ont précédés afin de faire des leçons de vie pour les suivantes.

Commémorer, c'est rappeler que la République a traversé des épreuves terrifiantes et qu'elle a toujours su s'en relever. Et qu'elle ne doit avoir peur de rien.

Commémorer, c'est savoir d'où l'on vient pour mieux appréhender ce qui nous relie et nous fédère dans une nation, la nôtre.

Commémorer, c'est renouveler le patriotisme, celui qui unit, celui qui rassemble, qui n'écarte personne au-delà des parcours, des croyances, des origines, et des couleurs de peau.

Commémorer, ce n'est pas seulement invoquer le passé ou le convoquer, c'est porter un message de confiance dans notre pays. « Vieille France, écrivait le général de GAULLE, accablée d'Histoire, meurtrie de guerres et de révolutions, mais redressée de siècle en siècle par le génie du nouveau ! ».

Commémorer, c'est parler la langue des anonymes. C'est parler du courage du Poilu qui rencontre l'effroi au fond de la tranchée, c'est vanter l'audace du Français libre qui rejoint de GAULLE en juin 1940, c'est souligner l'héroïsme discret, parfois anonyme du Résistant qui rallie l'Armée des ombres, c'est saluer la dignité du Juste qui cache un Juif au péril de sa vie.

Voilà ce que signifie « commémorer » aujourd'hui !

Ce temps de mémoire intervient également dans un contexte où l'idéal européen paraît s'épuiser, où la paix suscite l'indifférence tant elle s'est installée comme une évidence, alors même que sur notre continent, montent les particularismes, les séparatismes, les extrémismes et les nationalismes.

Revenir sur les deux chaos du XX<sup>ème</sup> siècle, sur ces deux épouvantables saignées, c'est rendre justice à l'Union européenne, à cette grande aventure humaine, à cette conquête inédite qui a assuré la paix et la démocratie entre des pays qui s'étaient si atrocement déchirés – offrant là, un exemple, une référence au monde entier et notamment aux régions qui n'en finissaient pas de vider leur querelle, de décennie en décennie, au risque de nous emporter à notre tour.

Dans notre histoire française, la Grande Guerre occupe une place particulière. Elle est l'épreuve la plus dure qu'ait connue la population française dans son ensemble. Elle a profondément marqué, transformé la société française. Et notre sol a été, non pas le seul, mais le principal théâtre du conflit. C'est pourquoi la Grande Guerre suscite encore et toujours, cent ans après, et alors que tous les survivants ont disparu, une attention et même une passion que le temps non seulement n'altère pas, mais ranime.

Cette curiosité ne s'est jamais éteinte. Comment la comprendre ? Elle tient d'abord à l'ampleur, à la durée de la tragédie, à son intensité, à son caractère planétaire : 72 pays concernés. Elle tient aussi au déluge du feu qui s'est abattu sur des combattants qui n'y étaient pas préparés, qui pensaient partir pour une guerre fraîche et joyeuse. Elle tient à l'usage des armes qui furent utilisées – armes chimiques – pour la première fois. A ce point horrible que ces armes furent prohibées par la Communauté internationale. Par aussi l'arrivée de nouvelles formes de guerre : l'aviation mais aussi le char... bref, une industrie.

Le souvenir de la Grande Guerre ne s'est jamais effacé. Il est d'ailleurs confondu dans les paysages, retracé dans des photos qui sont exposées : paysage du Nord, paysage de l'Est. Le souvenir de la Grande Guerre est présent dans chaque village, dans chaque ville, parce qu'il n'y a pas de commune en France où un monument aux morts n'ait été érigé, parce qu'il n'y a pas de commune en France où il n'y ait pas eu de victimes de la première guerre mondiale. La trace de cette guerre est inscrite également dans chaque famille, comme un patrimoine que l'on ouvre ou que l'on découvre ; comme une trace qui est entretenue, de génération en génération, avec des témoignages qui sont restés de la part de ceux qui ont vécu l'horreur.

Aujourd'hui, ce sont les photos, les objets, les archives qui permettent de reconstituer – chacun à son échelle – le récit de la désolation. Avec cette lancinante question posée, génération après génération : comment des soldats ont-ils pu, pendant des mois et des mois, pousser aussi loin les limites humaines et supporter cet enfer ?

Cette question, nous nous la posons d'autant plus volontiers que pour beaucoup d'entre vous, pour beaucoup d'entre nous, nous avons connu des survivants. Des grands-pères qui nous ont raconté leurs blessures qui, comme les miens, touchés par le gaz ou frappés par des balles nous racontait et nous raconte encore par le souvenir et par les objets laissés, les livres écrits : le froid, la faim, le dénuement, la fureur, la peur et l'odeur, l'odeur irrespirable de la mort qui vient. Maurice GENEVOIX a écrit les plus belles lignes là-dessus : « ce que nous avons fait, c'est plus que ce que l'on pouvait demander à des hommes et nous l'avons fait »,

C'est pourquoi la France ne peut oublier, un siècle plus tard, ceux des siens qui sont descendus au fond de cet abîme et beaucoup n'en sont pas revenus. Plus de 8 millions de Français – un cinquième de la population ! - furent appelés sous les drapeaux. 1 million quatre cent mille sont morts. Des centaines de milliers ont été blessés « gueules cassées », amputés, brûlés, gazés, qui ont porté tout au long de leur vie des stigmates, dans leur chair, sur leur visage, la marque indélébile de l'épreuve.

Il y eut aussi ceux qui furent vaincus non par l'ennemi, mais par l'angoisse, par l'épuisement né des conditions extrêmes qui leur étaient imposées. Certains furent condamnés de façon arbitraire et passés par les armes. Cent ans plus tard, il nous revient d'aborder dans un esprit de réconciliation cette douloureuse question des fusillés. Le Premier ministre Lionel JOSPIN, en 1998, demandait « qu'ils réintègrent notre mémoire collective ». Dix ans plus tard, le Président Nicolas SARKOZY, c'était à Douaumont, ajoutait que « beaucoup de ceux qui furent fusillés ne s'étaient pas déshonorés. Ils furent aussi les victimes d'une fatalité qui dévora tant d'hommes. ».

Aujourd'hui, à mon tour, je souhaite, au nom de la République, qu'aucun des Français qui participèrent à cette mêlée furieuse ne soit oublié. C'est pourquoi je demande au ministre de la Défense qu'une place soit accordée à l'histoire des fusillés au musée de l'Armée aux Invalides, dans ce lieu qui porte le récit de la Guerre. De même, je souhaite que les dossiers des conseils de guerre soient numérisés et disponibles.

Il ne s'agit plus aujourd'hui de juger et encore moins de rejurer, il s'agit de se souvenir, de comprendre, comme le préconise le rapport remis au Gouvernement par le comité d'historiens présidé par Antoine PROST. Il n'est pas de reconnaissance plus forte que celle de la connaissance. Et s'il y a un principe que je retiens, c'est que la mémoire ne divise pas, jamais, elle rassemble.

Elle rassemble toute la nation, au-delà même de son armée. Car les combattants de la Grande Guerre n'étaient pas tous des soldats. « L'arrière », dont on a dit beaucoup de chose après ou pendant, n'était pas un abri. C'est le pays dans son entier qui souffrait, luttait, tenait, malgré les privations et les destructions. C'est le peuple sans armes qui, en assurant le fonctionnement de l'économie, a permis la victoire. Et dans ce peuple, les femmes, par leur labeur, leur engagement, leur vaillance apportèrent une contribution essentielle à la conduite de la guerre. Sans elles, notre pays se serait peut-être effondré ; en tous cas, les écoles auraient été abandonnées ; les champs n'auraient pas été moissonnés ; les usines auraient fermé.

Et pourtant, aucune reconnaissance collective ne leur a été accordée au lendemain de la victoire. Pas même le droit de vote, qui fut pourtant introduit, à cette même époque, dans de nombreux pays. Il fallut une autre guerre pour qu'enfin les droits civiques fussent reconnus. A l'injustice s'était ajoutée l'ingratitude.

La Grande Guerre fut pourtant celle de l'unité nationale. En juillet 1914, s'opposaient, s'opposaient encore, s'opposaient toujours, ceux qui voulaient à tout prix venger l'humiliation de Sedan à ceux qui, comme JAURES, dénonçaient la funeste mécanique des alliances et les méfaits de l'impérialisme.

Mais, reconnaissons-le comme un fait, lorsque la mobilisation générale fut proclamée, il n'y eut plus qu'un seul pays, une seule Nation, une seule armée. Comment ne pas évoquer à cet instant Alfred DREYFUS, engagé volontaire à 55 ans ? Lui, l'ancien capitaine, décidé à se battre pour défendre le pays qui dans un moment de faiblesse, pour ne pas dire de lâcheté, l'avait martyrisé.

Dans ce combat-là, il n'y avait qu'une France, celle qui défendait son intégrité et ses valeurs. Comment ne pas évoquer, non plus, Guillaume APOLLINAIRE, sujet polonais de l'empire russe qui, lui, s'engageait pour l'idée qu'il se faisait de son pays d'accueil et qui fut grièvement blessé, d'une blessure dont il mourut deux ans plus tard. Il fût grièvement blessé, sept jours seulement après avoir été naturalisé français.

Comment ne pas saluer les 430 000 soldats venant de toutes les colonies, de l'Afrique à l'Asie du Sud-Est et qui ont pris part à une guerre qui aurait pu ne pas être la leur. Ils y ont participé pour la France, et cet engagement fut ensuite au cœur de leur légitime exigence d'émancipation et d'indépendance. La France a souscrit une dette d'honneur à l'égard de leurs descendants qu'ils soient en Afrique, en Asie ou qu'ils soient aujourd'hui citoyens français. Cette dette d'honneur, nous l'honorons, en ce moment-même au Mali, pour lutter contre le terrorisme et préserver, à notre tour, l'intégrité d'un pays démocratique.

Commémorer la première guerre mondiale, c'est aussi célébrer la victoire de la République car la République se révéla plus forte que les Empires centraux. Pendant ces quatre années de tourmentes, le Parlement a siégé continuellement, ses commissions ont été convoquées. Avec des gouvernements, plusieurs, successivement responsables devant lui. L'armée s'est mise au service de la République. L'autorité civile a prévalu jusqu'au bout, et c'est CLEMENCEAU, un Républicain intransigeant, qui fut appelé « le père la Victoire ».

Commémorer la première guerre mondiale, c'est aussi rappeler la fraternité des démocraties avec le sacrifice de ces jeunes hommes, venus des cinq continents, qui sont morts sur les champs de bataille de la Somme, de l'Aisne, de la Meuse, de la Marne, qu'ils ne connaissaient pas, pour notre propre liberté. En témoignent sur notre sol les imposants cimetières que beaucoup connaissent : britanniques, russes, canadiens, australiens, néo-zélandais, sud-africains ou américains. C'est aussi ce souvenir-là que nous entretenons.

Commémorer la première guerre mondiale, c'est également prononcer un message de paix. Les victimes n'ont plus d'uniformes. Elles reposent, à égalité de respect. Le centenaire n'a pas vocation à exhumer les

combats d'hier, mais à réunir tous les belligérants. Réconcilier, c'est fait. Les rassembler dans la même évocation et nous rapprocher encore davantage de nos amis allemands.

Cette Guerre, cette Grande Guerre, si l'Histoire avait été maîtrisée, si l'humanité avait eu une raison, aurait dû être la dernière. C'était l'espoir des soldats de 1914. C'était le rêve de Charles PEGUY, qui déclarait, à la veille de sa mort, le 5 septembre 1914 : « Je pars, soldat de la République, pour le désarmement général, pour la dernière des guerres. »

On sait ce qui advint par la suite : cette guerre ne fut pas la « der des ders ». Certes, et rappelons-le aussi, sur les ruines de cette Europe, sur les cimetières de cette jeunesse défunte, quelques esprits éclairés eurent l'audace de dire, de crier : « cela suffit », « plus jamais ça ». Des dirigeants créèrent la Société des Nations, dans laquelle l'Allemagne entra en 1926. Ils crurent alors à une paix durable avec d'autant plus d'illusion que l'effroi du conflit hantait encore tous les esprits. Ils rêvaient d'une relation nouvelle entre la France et l'Allemagne, avec Aristide BRIAND et Gustav STRESEMANN. Ils croyaient que la fin des Empires, l'émancipation des peuples seraient la conséquence de la guerre, et qu'elle ouvrait une ère nouvelle.

C'était compter sans l'esprit de revanche, sans les ravages de la crise économique, sans le fléau des extrémismes, sans la faiblesse des organisations chargées de sanctionner les manquements au droit, et sans les gouvernements qui, préférant la honte à la guerre, acceptèrent l'une sans éviter l'autre. Et il fallut donc et nous aurons à le commémorer, hélas, un désastre encore plus ravageur, un déchaînement encore plus terrifiant, dont la Shoah fut le paroxysme, pour que de cette épouvante sortent enfin les Nations Unies, la Charte internationale des droits de l'Homme et l'Union européenne. Le prix se compta en millions d'êtres humains. Cette leçon ne doit donc pas être oubliée. Cette leçon de la première guerre mondiale. Rien n'est acquis, rien n'est irréversible, mais rien n'est fatal non plus. Tout dépend toujours de la volonté humaine.

La Grande Guerre a encore beaucoup à apprendre à la France d'aujourd'hui. Mais « quoi donc ? » diront des innocents, ceux qui ne veulent pas regarder l'Histoire ou qui pensent qu'elle ne se répète pas. En quoi la première guerre mondiale nous parle encore ? Que nous laisse-t-elle en conclusion ?

Elle nous rappelle d'abord la force d'une Nation quand elle est rassemblée. La capacité de la République à préserver la démocratie, y compris dans la tourmente. Elle nous rappelle la nécessité de mobiliser les énergies, au-delà des intérêts particuliers, les sensibilités, au-delà même des différences. Elle nous rappelle la solidarité qui permet de donner un sens à ce qui nous réunit. Elle nous rappelle l'intransigeance que nous devons avoir face aux haines, face au racisme, face à toutes les atteintes aux principes, aux valeurs qui nous constituent.

Elle nous rappelle aussi combien nous devons être exigeants pour préserver, protéger la dignité humaine. Et aussi l'impérieuse nécessité de faire bloc si nous voulons gagner les batailles qui, aujourd'hui, ne sont plus militaires mais économiques et qui mettent en jeu notre destin et notre place dans le monde. Et enfin, elle nous rappelle l'impérieuse obligation d'une Europe unie qui puisse garantir la solidarité et la paix.

Mais qu'est-ce donc que le patriotisme aujourd'hui quand on se souvient de ce qu'il était dans la première guerre mondiale ? Qu'est-ce que le patriotisme ? C'est toujours l'amour des siens pour reprendre la formule de Romain GARY, qui n'a rien à voir avec le nationalisme qui est la haine des autres. Le patriotisme, c'est la défense de la République, de ses valeurs, de ses principes, de sa promesse d'égalité mais aussi de réussite pour chacun. Dans cette période de commémorations, nous ne poursuivrons qu'un seul objectif : nous souvenir ensemble pour être plus forts ensemble. Voilà le grand dessein de l'année 2014 face à ce qui va être autant de traces retrouvées de notre histoire.

Le choix que nous avons fait – et je remercie tous ceux qui l'ont préparé y ont contribué – c'est un temps de mémoire partagée.

Partagée d'abord dans la diversité de nos territoires : tous les départements de France et d'Outre-mer ont créé des comités du centenaire. Il y a aussi 30 comités académiques qui ont été mis en place. Ils ont présenté de nombreux projets. Un millier a été labellisé par le comité des historiens de la Mission du centenaire.

C'est un mouvement qui vient de la société tout entière, ce que l'on appelle la mémoire populaire, la mémoire qui part des citoyens et qui, ensuite, inspire le reste de la société. C'est un mouvement qui vient des

écoles, des associations, de collectivités locales. Le prochain congrès de l'Association des maires de France est placé sous le signe du centenaire. Je salue tous ces élus qui multiplient les initiatives par rapport à cet objectif. L'Etat y prendra toute sa part, sous l'impulsion du ministre de la Défense, du ministre délégué aux Anciens combattants et, bien sûr, avec l'appui de la Mission du centenaire. Je salue son Président, le général IRASTORZA, et son directeur, Joseph ZIMET.

Une mémoire partagée, aussi, dans l'intimité des familles. Chacun pourra se souvenir de ce que vécurent ses ancêtres. Parce que ces destins individuels doivent être connus. Et pour être connus, ils doivent être rassemblés. J'ai donc voulu que l'Etat se mette au service de cette quête de vérité et de sens.

Une base nominative, formule un peu technocratique pour dire une liste de noms, de tous les soldats morts pour la France au cours de la première guerre mondiale est déjà établie. Un site Internet appelé « Mémoire des hommes » est disponible pour tout Français et pour tout descendant d'un combattant de la guerre qui voudra en savoir plus sur l'histoire de sa famille et de son pays. J'ai demandé au gouvernement de prolonger ce travail par la mise en ligne de l'ensemble des registres matriculaires des 8 millions de soldats français de la première guerre mondiale. Un pont sera ainsi construit entre ces histoires personnelles et l'histoire nationale.

Nous devons aussi tout faire pour conserver les traces des récits individuels dont nous disposons à travers des lettres, des photographies, des messages qui ont pu être laissés. Les bibliothèques et archives de France lanceront dans deux jours une vaste collecte des documents privés. J'invite tous les Français à y contribuer, en versant au patrimoine commun les témoignages dont ils disposent. C'est notre histoire, c'est notre mémoire, c'est notre richesse et nous devons la connaître.

Les commémorations constituent aussi un moment exceptionnel pour la transmission. L'Education nationale jouera donc un grand rôle. Je sais que les enseignants, et pas simplement d'histoire, sont mobilisés. Mais aussi les universités, les partenaires publics mais aussi privés, les grandes entreprises ont également choisi de soutenir les initiatives pour que les jalons de la mémoire puissent être balisés comme il convient. Les chercheurs poursuivront leur travail, en toute liberté. En France, il n'y a pas d'histoire officielle, il n'y a pas de guide de pensée qui voudrait que l'on puisse dire ce qu'il faut dire sur la guerre. Il y a tout simplement le travail des chercheurs et des historiens. Je les salue.

L'ensemble des acteurs de la culture se sont également impliqués à travers les théâtres, musées, festivals, archives, revues scientifiques, maisons d'édition ou de production audiovisuelle. Tous ceux qui ont vocation à créer s'inspirent de la mémoire. La mémoire, c'est une source de création. On le voit encore à travers les nombreux livres, certains reconnus, qui foisonnent en cette période.

Une attention toute particulière sera réservée aux lieux. De nombreuses collectivités locales se consacrent à la mise en valeur de ces monuments, de ces cimetières, de ces musées. Je veux en citer quelques-uns : le Mémorial de Verdun, l'Historial de Péronne, dans la Somme ; le musée de la Grande Guerre du pays de Meaux ; l'espace muséal sur le Chemin des dames. Il y en a d'autres, parfois plus modestes.

Mais cette histoire est aussi celle des constructions humaines, de ces reconnaissances à travers des édifices qui témoignent à la fois de l'honneur qui pouvait être rendu mais aussi de la force qui devait inspirer encore les générations suivantes. L'histoire s'incarne également dans les paysages, dans les plaines désormais silencieuses, dans les plateaux aujourd'hui déserts, dans les collines meurtries, là où ont eu lieu les carnages. Notre devoir, c'est de préserver ces espaces.

Mais pas simplement de les conserver, d'indiquer leur signification et de tracer les chemins de mémoire pour accueillir les millions de visiteurs qui viendront rechercher les souvenirs ou les inspirations du passé. La France sera l'hôte de toutes les nations, de toutes les nations du monde qui ont participé à cette tragédie. Elle sera l'hôte de toutes les familles qui voudront retrouver l'un des leurs. Il y a aussi des actes à poser, des reconnaissances à donner. Par exemple, les départements du Nord de la France et les régions belges portent un projet important d'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO des principaux sites funéraires de la guerre de 1914-1918. Cette démarche, que je suivrai avec une grande attention, s'inscrit pleinement dans la volonté d'exprimer l'universalité de ces sites.

Car le centenaire, c'est un moment de fraternité internationale. Je veux l'illustrer par les rendez-vous qui sont devant nous.

Le premier, le 14 juillet 2014, les plus de 70 pays que l'on appelle belligérants de la Grande Guerre seront invités à participer, sur les Champs-Élysées, au défilé. Ils seront rassemblés, à l'occasion d'une fête nationale inédite, parce qu'elle sera internationale. Des soldats, avec leurs uniformes et leurs drapeaux, mais aussi de jeunes civils participeront, à une grande manifestation pour la paix.

Le 3 août, la France commémorera, dans la gravité et le recueillement, l'entrée en guerre. Dans l'enchaînement infernal de l'été 1914, il se trouve que c'est l'Allemagne qui, le 3 août au soir, a déclaré la guerre à la France. C'est pourquoi j'ai proposé que le président de la République fédérale, M. GAUCK, vienne en France à l'occasion de l'évocation de cet acte tragique pour nos deux pays. Il l'a accepté et je l'en remercie.

En septembre 2014, nous nous souviendrons de la première bataille de la Marne. C'est elle qui a sauvé la France, en arrêtant une offensive dont Paris était l'objectif. Nous saluerons l'héroïsme de ceux qui ont préservé la liberté de notre capitale et donc la souveraineté de notre pays.

Le 11 novembre 2014, un hommage sera rendu à tous les combattants de la première guerre mondiale, avec l'inauguration du mémorial international de Notre Dame de Lorette, en l'honneur des 600.000 soldats tombés sur les champs de bataille du Nord-Pas-de-Calais. Il y a eu des jours, durant la guerre de 14 et notamment au mois d'août, où en 24 heures, il y eu 24 000 morts. Une ville entière disparue ! Il était donc important que nous puissions montrer l'ampleur de ce que fut ce carnage. Seront inscrits à Notre-Dame-de-Lorette, les noms de tous les combattants, dans l'ordre alphabétique, sans aucune distinction de nationalité. C'est vrai que c'était, les uns contre les autres, pour leur patrie, que ces jeunes hommes sont morts. C'est au nom de l'humanité commune qu'ils seront désormais rassemblés côte à côte.

Au-delà de ces événements, de ces rendez-vous, de ces évocations, chaque pays a en fait rendez-vous avec lui-même. Et la France également.

C'est en regardant le passé avec ses gloires, ses blessures, que nous prenons encore davantage conscience de nous-mêmes, de notre capacité de maîtriser notre destin. Savoir ce qu'est la mémoire, une mémoire partagée, une mémoire qui doit prendre en compte toutes les diversités de ceux qui l'ont constituée et qui font aujourd'hui ce que la France est... C'est une formule que le général de GAULLE lui-même avait voulu inscrire. Cette formule demeure comme étant autant d'exigence pour nous même. Elle est la suivante : « c'est du passé que naît l'espoir ». Le passé n'est pas une nostalgie. Le passé n'est pas simplement le regard parfois complaisant que l'on porte sur l'Histoire. Le passé est un long segment et aussi une obligation. Être meilleur, être plus fort, être conscient de ce que nous avons encore à faire comme nation.

La France, quand elle se rassemble – cela lui arrive et notamment autour de ses symboles, le drapeau, la devise républicaine, l'hymne national – porte bien sûr une fierté, la fierté de nous-même et le souvenir de notre histoire. Mais la France dit davantage quand elle se rassemble. Elle porte un message universel. Elle dit au monde les valeurs qui la constituent et notre volonté de continuer de les porter.

Mais la France affirme aussi ses exigences. Quelles sont-elles pour aujourd'hui ou pour demain ? Réformer, réunir, réussir. Voilà l'ordre de mobilisation que nous pouvons délivrer. Pour cela, la France doit avoir confiance en elle-même, en son histoire, en ses forces, en ses capacités, en ses atouts, en son destin. Elle peut souffrir, elle peut traverser des épreuves, de nature différente, elle peut connaître des divisions, elle peut avoir aussi des défis à relever. Mais elle est la France et c'est sa confiance qui doit nous inspirer dans ces commémorations.

Ces commémorations nous obligent à faire avancer la France, à construire l'Europe et à préserver la paix. Tel est le message du centenaire.

Vive la République !

Vive la France !

Service de presse  
secretariat.presse@elysee.fr  
01 42 92 84 12  
elysee.fr